

À la suite du colloque
« Après la déconstruction, reconstruire
les sciences et la culture »

par

Catherine Kintzler,

Mezetulle, 6 février 2022

Le colloque « Après la déconstruction, reconstruire les sciences et la culture », tenu à la Sorbonne les 7 et 8 janvier, a été un événement et un succès. Y compris à en juger par les articles et commentaires qui se sont donné une grande peine pour le discréditer : certains le jugeaient tellement important qu'ils avaient pris la précaution de le faire avant même sa tenue¹ ! En attendant la publication des Actes, chacun pourra se faire directement une idée en écoutant les interventions réunies sur le site de l'[Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires](#) (co-organisateur du colloque avec le [Comité Laïcité République](#))²

Dans l'article « [Le maccarthysme est-il la chose du monde la mieux partagée ?](#) » André Perrin se livre à une excellente analyse, parfaitement documentée et très caustique, du dénigrement dont le colloque est l'objet et du retournement victimaire qui inspire ce dénigrement. Je le remercie d'en avoir confié la publication initiale à Mezetulle, le site de l'Observatoire du colonialisme l'a repris, lui donnant ainsi une audience plus large.

Je remercie également Charles Coutel d'avoir proposé à Mezetulle une variante de son intervention (table ronde n° 10) « [Osons transmettre !](#) » où, méditant sur un groupe sculptural du Bernin, il réfléchit sur le désir de transmettre.

De mon côté, j'ai eu le plaisir de participer à ce colloque au sein de la table ronde n° 11 intitulée « Des rondes, des noires, des blanches : la musique pour tous », animée par Hubert Heckmann, avec Nicolas Meeùs, Bruno Moysan et Dania Tchalik. Sous le titre « Manuel abrégé d'expiation pour musicologues dix-septémistes », j'y ai repris, en les abrégeant et en actualisant les références, quelques réflexions proposées en ligne dans l'article « [Antiracisme, accusation identitaire et expiation en milieu académique](#) ». À ces réflexions, j'ai ajouté un « dernier mot » :

« Nous avons appris le 7 janvier le décès de l'immense comédien Sydney Poitier. Ce sera peut-être l'occasion de revoir, entre autres, le grand film de Norman Jewison (1967) Dans la chaleur de la nuit - d'après le roman de John Ball. Deux enquêteurs s'y affrontent dans le climat raciste du Sud des États-Unis de la fin du début des années 1960. C'est l'exercice de la raison, et lui seul, qui fait qu'ils prennent petit à petit congé, l'un et l'autre, de leurs préjugés respectifs. Se figer dans un rôle de victime ou dans celui d'un coupable plein de contrition n'a rien à voir avec un travail sur soi-même ».

1 - Voir dans Figarovox la tribune d'Emmanuelle Hénin (4 février 2022) « [Le colloque sur la déconstruction, coupable](#) »

d'avoir atteint sa cible » et celle de Wiktor Stoczkowski (14 janvier) « Quand un colloque de grande qualité sur un sujet crucial devient, pour ses détracteurs, une machination diabolique » . On trouvera d'autres analyses sur le site de l'Observatoire du décolonialisme et sur le site du Comité Laïcité République.

2 - Les enregistrements sont accessibles par ce lien : <https://decolonialisme.fr/?p=6517> .

Cette entrée a été publiée par Catherine Kintzler le 6 février 2022 dans Bloc-notes, Diaporama, Dossiers, débats, Politique, société, actualité et indexée avec enseignement, humanités, recherche, université, wokisme.

Pour citer cet article

URL : <https://www.mezetulle.fr/quelques-suites-du-colloque-apres-la-deconstruction-reconstruire-les-sciences-et-la-culture/>